

chées obstruaient plus ou moins les narines : en les enlevant, on découvrait des ulcérations, parfois des points de nécrose. Il y avait presque toujours un écoulement épais, si fétide que le malade était obligé de se condamner à une séquestration absolue. Quand les malades étaient dans le décubitus dorsal, les liquides nasaux descendaient vers le larynx.

Une laryngite, qui existait chez l'un des malades, antérieurement au développement de l'ozône, fut notablement exagérée par l'apparition de la maladie des fosses nasales. De la douleur dans les narines, une gêne assez intense pour produire de l'insomnie, de la rougeur au voisinage du nez, un retentissement vers les yeux, ont très souvent existé.

L'ensemble de ces différents symptômes plongeait parfois les malades dans un tel état de découragement qu'il arrivait à leur donner des idées de suicide.

Un des cas d'ozône était d'origine syphilitique ; chez l'individu qui en était atteint, les pulvérisations locales ont paru favoriser l'action d'une médication générale. Ce malade avait dans la narine droite une ulcération de cette nature ; chez lui, les accidents dataient de dix ans. C'est dans les cas de ce genre que M. W. Pugin-Thornton conseille de recourir au mercure de préférence à l'iodure de potassium qui augmente l'écoulement nasal. Il cite à ce propos l'observation d'un ecclésiastique atteint d'ozône auquel on avait fait prendre de l'iodure de potassium pour une névralgie stiatique. Ce malade avait à peine commencé ce dernier traitement depuis une quinzaine de jours, lorsque l'ozône, dont il avait été précédemment guéri, reparut. Il dut être soumis de nouveau aux pulvérisations nasales. (*Paris méd.*)—*Le Nouveau Journal Méd.*

—

**Du traitement du tétanos par le chloral et le chloroforme.**—Le docteur Gardarianu a observé dans le service de M. le docteur Dumontpallier les bons effets du chloral et du chloroforme dans le tétanos.

Pour le chloral il conseille d'administrer en une seule fois la potion suivante :

Hydrate de chloral.....	3 i
Sirop de groseilles . . . . .	ʒi
Julep gommeux.....	ʒiij

Pour le chloroforme il faut l'administrer en inhalation à doses successives.

Voici les conclusions de ce travail.